

A comme *Avant, après...*

Qui a écrit ?

« Laisser filer le passé » dit un proverbe japonais. S'empresser d'oublier les querelles passées et ne pas reprocher indéfiniment les fautes commises. Bien entendu, cela étant une question de degrés, des limites existent également dans toutes les cultures à la recherche des responsabilités en remontant le temps. (...)

« Demain soufflera le vent de demain » dit-on, concernant le futur. Vraisemblablement, ce dicton présente également deux faces. L'une est : concentrons-nous sur le présent plutôt que de nous soucier de demain parce que nous ne pouvons pas prévoir les circonstances futures. L'autre est : décidons de notre attitude selon le sens du vent, bien que nous ne sachions pas dans quel sens le vent va tourner. Sont là suggérées la primauté du présent et la capacité d'adaptation aux circonstances.(...)

Le temps s'expérimente comme durée et comme direction, et il est possible de comparer des échelles de durées. Par exemple, c'est « l'instant d'une soirée printanière » ou c'est « la brièveté de la vie ». Ou, on peut également les mesurer en observant les phénomènes périodiques *du pouls à la lunaison en passant par le mouvement d'un pendule*.(...)

La direction du temps étant le rapport avant/après entre des événements, on la représenterait par une droite dotée d'une direction, si on la projetait dans l'espace. *Il pourrait y avoir le segment fermé – le temps fini, il y a un début et une fin, la droite avec un point au début mais sans point à droite – le temps sans fin, une droite sans points – histoire sans début ni fin*. Le temps infini sans début ni fin peut être aussi représenté par une circonférence tournant indéfiniment dans un sens à l'instar des aiguilles d'une montre.

« Eternel retour » autrement dit. Plus quotidiennement, le cycle des saisons sera l'archétype principal du cours du temps dans les sociétés agricoles des régions – auxquelles se rattache l'archipel japonais – aux différences nettes entre les saisons. « Si vient l'Hiver, le Printemps peut-il être loin ? » (...) Il n'y a pas de place pour le souvenir dans un verset de dix-sept syllabes, et il est très difficile d'y indiquer la continuité du temps.(...)

Bashô différenciait lui-même le haïku du tanka (ou du renga en tant que des formes de ce dernier) considérant le premier comme l'expression de l'expérience instantanée. D'après les mots de Bashô lui-même dans le *Sanzôshi* *de Hattori Dohô (1657-1730), « il faut exprimer par des mots la lumière par laquelle les choses apparaissent avant qu'elle ne disparaisse de votre esprit. »

Le temps se suspend alors. Le souvenir n'a pas de place. Ni passé, ni futur, le monde converge dans « l'ici et maintenant ».

Sur les étagères d'Alain (voir Fulgurance)

* Le *Sanzôshi*, littéralement **Les Trois Livres**, est l'exposé des différents aspects du haïku, techniques, procédés, vocabulaire, sources, etc., à partir d'exemples puisés chez Bashô et chez Buson, et à partir de la conception du haïku de Bashô dans ses dernières années. Il a circulé du vivant de Dohô en copies, puis a été édité en 1776. NDT



B comme **Blog...**

N'oubliez pas **Fulgurance**

Echangez vos haïkus, vos haïshas, haïgas !
Communiquez vos articles, vos remarques...



Fulgurance

L'espace de l'instant

tapez : [haikouest.wordpress](http://haikouest.wordpress.com)



C comme *CONCOURS*

RAPPEL



2^e concours de haïku

envois à haikouest@hotmail.fr



Thème :

Jeux d'enfants, joies d'enfance

date limite : **30 mars 2012**

3 haïkus maximum par participant

Participation gratuite. Un document PDF sera édité.
(en livret sur commande)



E comme *Événements*

Haïkouest expose à la médiathèque Pondichéry de Port-Louis.



Haïshas P.Fetu et L.Robert



Librairie Haïkouest



Sculptures D.Ferrer

Ne figurent pas ici les Gravures d'Eric Saignes et les haïkus d'Alain Legoin.

Haïkouest expose à la médiathèque de Trélazé.



Haïshas d'Alain Legoin



Tableau de Léo



Haïshas de Đông Phong



Haïkus « Regards de femmes »



Espace enfants



Présentation de livres (infime partie !)

Animation Haïkouest à Port-Louis :

Soirée Haïkus à la médiathèque de Port-Louis

Nous serons heureux de vous accueillir à la soirée organisée dans le cadre du printemps des poètes et pour faire suite aux ateliers d'écriture animés par l'association Haïkouest qui se sont déroulés dans les établissements scolaires et à l'hôpital de Port-Louis / Riante.

Le Vendredi 23 mars à 18h30

En présence des élèves, des résidents, et avec l'aimable participation de Madame Yamazaki Téruko, japonaise haïkiste et poète, qui nous livrera ses haïkus et pour le plaisir de la musicalité des mots... en japonais aussi.

Médiathèque de Port-Louis, 57 Grande rue : 02 97 82 17 08

A partir du 26 mars 2012, nous vous invitons à consulter le site haikouest.net – page ateliers – pour découvrir les créations des élèves, des collégiens et des personnes âgées en haïku, haïga et haïsha.

A la médiathèque de Trélazé :

Samedi 24 mars 2012, Annick Dandeville dédicace son recueil : La sente aux coquelicots.

J comme *Jouissance*

Résumé : Pépère écrit. Pépère n'est plus là, il s'envole ou se repose sans se soucier une seconde de la réalité vécue ! Ce qui ne semble toujours pas du goût de Mémère qui, par ailleurs, n'apprécie toujours pas l'humour surtout en certains jours...

Pépère
et le
Haïku

Et ça vous fait rire !



© Delphin Gentil 2012



H comme *Haïsha...*

Nous sommes très heureux de constater l'intérêt que bon nombre d'entre vous portent pour cette forme artistique d'expression poétique. Les premiers retours, depuis l'édition de novembre et la création de la *galeriebaïsha* sur le blog, nous le prouvent.

Envoyez-les aussi pour le site à haikouest@hotmail.fr





© Photos Alain Legoin

*Trois photos suggestives... A vos plumes pour nous proposer des haïkus.
Avec votre accord, le haïsha s'exposera dans la *galeriehaïsha* Salon Bel Orient
du site www.haikouest.net*



Association Francophone des Auteurs de Haïbun



DIMANCHE 25 MARS 2012
HAUTE VALLÉE DE CHEVREUSE

L'AFAH s'associe aux Journées du Salon du Livre de la Haute Vallée de Chevreuse (Association Lirenval) qui se dérouleront du 25 au 31 mars 2012.

Dimanche 25 mars 2012, une balade gourmande et contée ouvrira les journées Lirenval : dans le Parc naturel de la Haute Vallée de Chevreuse, **un parcours superbe jalonné de haïku et de haltes gourmandes** entre La Ferme de Coubertin (78470 Saint-Rémy-Lès-Chevreuse) et la ferme de Fanon (Route des Essarts - 78720 Senlisse). A l'issue de la promenade, un atelier haïku sera proposé.

Cette promenade offre également un cadre idéal à l'écriture d'un haïbun.

APPEL À HAÏBUN

- Pour *L'écho de l'étroit chemin* N°4 : « Le passage » ou thème libre (haïbun court entre 250 et 800 caractères) : **avant le 30 avril 2012**.
Envoi à danhaibun@yahoo.fr



M comme *Mainichi...*

Vraiment un grand bravo aux membres de Haïkouest qui ont brillé à cet important concours annuel de haïku au Japon.

Deuxième prix :

vieux calendrier –
enrouler les épluchures
dans le mois d'avril

Diane Descôteaux

Mention honorable :

jours de séisme
seule photo sur son blog
cerisiers en fleurs

Danièle Duteil

lunettes oubliées
sur la table du jardin –
poussières d'étoiles

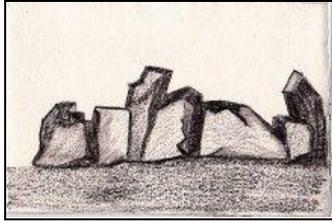
Damien Gabriels

J'espère n'avoir oublié personne.

Dông Phong



M comme *Minéral*



© Pastel – Choupie

Palmarès du concours

Premier prix

Le soleil ardent
Le caillou dans ma chaussure
Je me sens vivant

Pascale CHARMEIL

Deuxième prix

Jardin impérial –
le temps des cerisiers n'est plus
je cueille un caillou

Janick BELLEAU

Troisième prix

Le jais du collier
Dans le coffre entrouvert
Les yeux de ma mère

Monique COUDERT

Quatrième prix

Plage de Carnac –
l'enfant apprend à compter
avec les galets

Lydia PADELLEC

Cinquième prix

De son ventre plat
Une goutte d'émeraude
Montre le chemin

Sébastien RAUX

Haïkouest remercie tous les participants de leurs envois et félicite les cinq premiers prix de ce concours.

JURY : Annick Dandeville, Chantal Couliou, Choupie Moysan, Jean Le Goff, Jean-Paul Segond. Présidente : Choupie Moysan.

Spécial **LA LETTRE** Minéral Tous les haïkus reçus par Haïkouest

Envoi joint

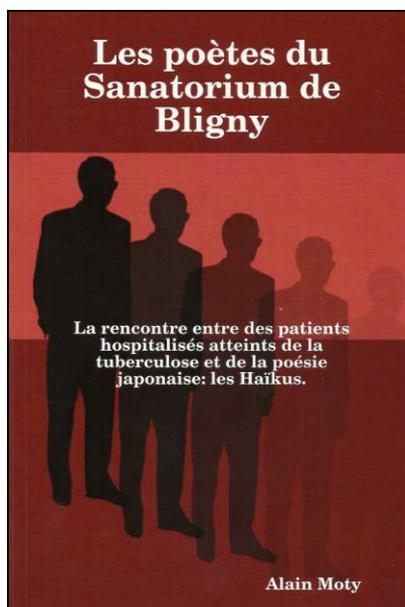
Disponible en livret avec photos

sur commande uniquement - 10 € (frais d'envoi compris)



P comme **Poètes patients...**

Alain Legoin



Ed. Lulu.com - novembre 2010

Un jour, des personnes ont été conviées dans le cadre d'une animation à manipuler l'argile, à dessiner puis peindre une toile, à sculpter de la pierre tendre ou à écrire des haïkus. Auparavant, la réunion avec les médecins et les cadres infirmiers a permis de préciser, au travers des exigences de tel ou tel art, les apports possibles de chacune des créations. Ces gens sont à l'hôpital, en maison de retraite médicalisée, sortent de l'hôpital psychiatrique, sont en cure de désintoxication, en séjour court, long ou en fin de vie.

Le statut de patient est d'être observé pour mieux analyser, codifié pour mieux prescrire, répertorié pour un meilleur suivi, identifié par des posologies, des interdits et des durées. Parfois, le patient ne sait pas, ne sait plus ; celui qui sait se renferme, s'exile dans un silence de mémoire, s'écarte d'un futur s'affirmant peut-être de plus en plus aléatoire. Celui qui ne sait plus se terre dans le mutisme et l'isolement. Le patient est un être en redevenir ; peu importe la question de l'avenir, proche ou lointain, de guérison ou de perdurance, il est dans l'impatience...

L'écriture est un des facteurs d'accompagnement pour que le patient se reconnaisse comme être vivant dans le moment présent, par ses souvenirs et ses espérances. Il existe des poètes qui ont été sollicités par le milieu médical pour introduire le haïku dans les formes d'expressions artistiques, proposées en parallèle de certains soins médicaux, psychologiques ou psychiatriques.

Je vous propose *en un éclair* l'expérience qui a été menée par Alain Moty au sanatorium de Bligny.



Le sanatorium de Bligny.

Outre sa spécialisation dans le traitement de la tuberculose, le rôle du sanatorium est (aussi) *de prendre en charge les patients vivant dans la précarité (SDF ou en situation irrégulière), non observant leur traitement du fait de difficultés sociales ou d'addictions. Il s'agit donc d'une prise en charge médicale, sociale et éducative : assurer un traitement, une éducation thérapeutique afin d'obtenir une observance au traitement correct et proposer des activités éducatives et d'animation favorisant la stabilisation sociale des patients les plus précaires.*

L'animation instaure un mode relationnel différent du rapport soignant-soigné. Elle permet à la personne de s'abstraire de son statut de patient pour aider à retrouver une identité propre. Alain Moty précise que *le but et l'objectif du projet d'animation à travers les ateliers de poésie sur l'écriture de la pratique du haïku étaient de recréer un lien social entre les patients ainsi que de développer l'expression, la communication entre eux et avec les autres.*

Le choix de la poésie japonaise a été volontaire de sa part, *pour la simplicité à créer des petits poèmes et pour l'approche pédagogique particulièrement adaptée à ces patients.*

Mettre des mots sur les maux :

*Nature en éveil
Libère à nouveau ta force
Donne-nous la vie.*

*Bouteille d'alcool fort
Par le bout du nez tu me tiens
Même envie encore.*

Delphine

Violaine

*Sale maladie
Tu détruis mes organes
Quitte mon corps.*

*L'envie de vivre
Ensoleillée, pleine de joie
Et si difficile.*

Mamadou

Zohra, Mustapha



Le but était de mettre à l'aise tous ces patients en les aidant dans leurs créations afin qu'ils s'épanouissent en groupe ; apprendre à observer, restituer, partager et échanger – entre autres sur leurs pays respectifs, sur la richesse culturelle des peuples, précise encore Alain Moty.

Extraits du florilège de Mamadou, du Mali :

*La sauterelle
N'écrase pas les bijoux
De rosée blanche.*

*J'ai fait un rêve
A dit le singe d'avoir
Combattu un lion.*

*La saison des pluies
Chaque goutte qui tombe
Est une graine.*

*Sur un escabeau
Au milieu de la case
Dans ma réflexion.*

Alain Moty précise l'intérêt pédagogique de sa démarche d'animation selon quatre points : *découvrir une forme poétique étrangère, être sensible à une découverte culturelle, entrer dans une connivence poétique et écrire en réfléchissant à l'emploi de chaque mot.*

Il apparaît ainsi dans ce livre des petits bijoux de Violaine...

*Seul le parfum du vent
Enivre nos sens en éveil
Et exalte les passions.*

*Oh ! Quel doux silence
Au son de la musique
Seule sous un arbre.*

... et de Delphine.

*WOURI, ô mon fleuve
Dans tes eaux apaisantes
Des larmes versées.*

*Horizon lointain
Ciel et terre se rencontrent
Nos deux mains aussi.*

Alain Moty a dû mettre en avant l'importance de communiquer à l'autre ses ressentis. Il a fallu faire apparaître la nécessité de partager ses émotions et il a fallu préciser que tout cela devait être spontané avec des mots à soi. Jolie expérience, ponctuée, par ailleurs, d'une séance filmée lors du tournage d'un film long métrage commandé par le Ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, pour mettre en avant les valeurs du social et de la culture, le 19 mai 2010.

Je vous conseille de découvrir les haïkus du sanatorium de Bligny, témoignage étonnant de cet accord triangulaire : social, santé et culture. Il est clair qu'en aucun cas je n'ouvre, ici, un débat sur l'art thérapeutique, ni ne juge cette aventure comme une illustration de ce qu'il pourrait être.

Je lis des haïkus, c'est tout, et déjà beaucoup...

Alain Moty, 55 ans, sous son nom d'auteur "Hikari", est tombé dans la mare aux haïkus en 2005. Professeur d'aïkido depuis plus de vingt ans et également animateur socio-éducatif en milieu hospitalier, il aime les coutumes et les arts japonais comme la calligraphie, l'Ikébana (art floral) et la cérémonie du thé.

Il étudie la philosophie du bouddhisme Zen et pratique la méditation. Ceci lui permet une ouverture sur le monde et un regard sur la vie qui, naturellement, l'inspire pour écrire de la poésie japonaise que sont les haïku, les senryû et les Moki.



Comme prestataire de services, Alain Moty est intervenant pour des ateliers de poésie sur *l'écriture pratique du haïku*. Il édite également en auto édition des livres à la demande des particuliers et des groupes sur les créations des haïkus réalisés en atelier.

Sur la photo, Alain Moty en blouse blanche, lors du tournage du film cité ci-dessus.

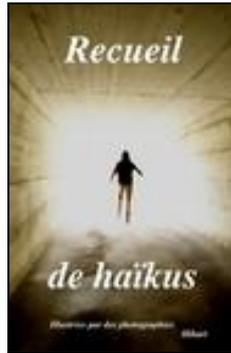
Bibliographie de Hikari :



2007



2008



2009



2010

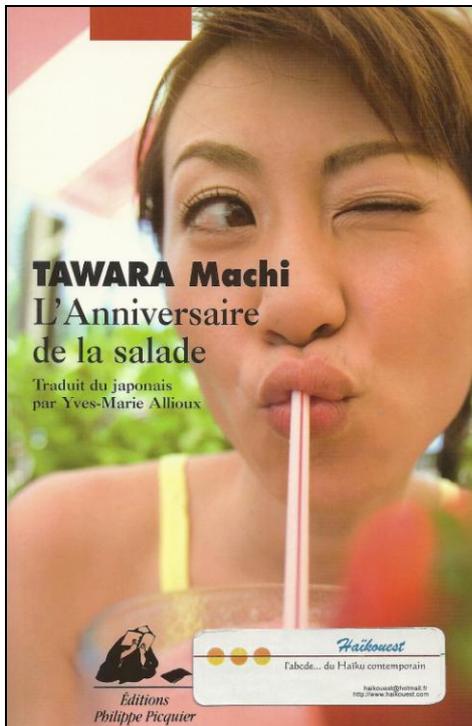


à paraître 2012



T

comme *Tawara Machi...*



*L'Anniversaire de la salade
Machi Tawara
Editions Picquier Poche Paris 2008*

On pourrait le qualifier de best-seller, même si dans le genre ils ne sont pas très nombreux ; il ne comporte pas de haïkus à proprement parler, même si « l'esprit-haïku » y est omniprésent ; à vrai dire c'est d'un recueil de tankas dont je souhaite vous parler.

Il est paru en 1987 au Japon et on le doit à Machi Tawara. Pour cette femme, professeur de littérature à l'époque, ce premier ouvrage fut une véritable consécration. Elle le conçut au fil des jours, entre l'âge de 20 à 24 ans un peu comme on fredonne ou comme si l'on était habité par une certaine mélodie, la mélodie du tanka : « *parce que vivre c'est chanter la vie et que chanter la vie c'est vivre* » précise son auteur. Le produit fini s'intitule en version française : « *L'anniversaire de la salade* ». Ce recueil est sorti en 2008 chez Picquier Poche à partir d'une traduction en français de Yves-Marie Allieux. Huit millions d'exemplaires ont été vendus dans le monde (2,5 millions au Japon).

Machi Tawara a renouvelé ici l'art du tanka, par cette forme d'expression, elle raconte sa vie de jeune femme et tout est matière à cette mise en bouche de 5-7-5-7-7 syllabes (mores) qui caractérise le tanka. Le traducteur, quant à lui, a ramené ses poèmes sur trois lignes, au risque de créer la confusion avec le haïku comme il l'indique dans la post-face. On serait tenté de poser la question:est-ce si important ? Le plaisir de suivre l'auteur dans ses « trouvailles » littéraires est autrement plus grand et la forme retenue en langue française nous ravit.

*Adossés au mur exposé au soleil
nous demeurons assis
parallèles parfaites de mes jambes et de tes jambes*

Les textes qui se succèdent peuvent être enjoués, sentimentaux, fantasques, triviaux parfois, enthousiastes, nostalgiques, légers, graves aussi ; ils sont à l'image de nos états d'esprit, ils sont la vie même, comme, par exemple, lorsqu'ils se saisissent d'une bribe de conversation...

*« Toi tu as quelque chose à me dire non ? »
puisque tu le veux
j'ai l'impression que c'est vrai*

Dans ce recueil, le lecteur découvre de ces états d'âme véhiculés par un phrasé simple, clair, actuel...

*En léchant un morceau de sucre dans ce printemps
finissant Ah me défaire de la chemise
de mes vingt-deux ans !*

*Exposition Van Gogh où je ne vois plus
que mon visage reflété sur les vitres
tout en suivant le sens de la visite*

Il perçoit aussi les interrogations inhérentes à tout un chacun, d'autant qu'il exerce le métier...

*Les parents disent qu'ils ont élevé leurs enfants
mais c'est en toute liberté que rongissent
les tomates des champs*

Il n'y a pas de pathos chez Machi Tawara, les choses graves se disent en pleine lumière et tant pis si le cœur en est froissé...

*Il n'y a pas de quoi en faire un drame Posée
sur ma main droite toute ma vie solitaire
dans ce citron pourri*

Le parti-pris du traducteur de n'utiliser qu'à minima « notre » ponctuation contribue à aiguïser l'attention du lecteur, son intention d'appropriation s'en trouve prémunie contre la banalisation. Et je ne résiste pas pour finir à tenter de vous faire percevoir combien Machi Tawara cultive son sens de l'humour à travers les constats faits autour d'objets aussi anodins que des lentilles de contact par exemple...

*A la fin de la journée les voilà
sur mes doigts légèrement embuées
mes lentilles de contact*

*Est-ce donc vrai vous autres que vous voyez tout ?
Voilà ce que je chuchote à ces petites
choses rondes*

*Comme pour essorer la saleté
de ce qu'elles ont vu ces lentilles de contact
je les rince hardiment*

Assurément, avec une plume comme celle-là, la vie ne manque pas de sel.

Jean Le Goff
31 janvier 2012



U comme **U**rgent à noter...

A l'intention des adhérent(e)s de Haïkouest

L'assemblée générale de Haïkouest aura lieu, via internet, du lundi 26 mars au samedi 31 mars 2012, selon le calendrier suivant :

Lundi 26 : rapport moral du président.

Mardi 27 : rapport d'activités par le secrétaire.

Mercredi 28 : rapport financier par la trésorière.

Jeudi 29 : renouvellement du Conseil d'Administration
et appel à cotisation 2012.

Votes jusqu'au samedi 31 mars, minuit.



✓ comme *Voilà...*

Vingt-cinquième édition de « La Lettre » pour une participation active de la part de nous tous : une idée, une réflexion, une lecture, un article etc. « La Lettre » reste toujours à construire autour des objectifs de communication et de partage qui nous réunissent.

Bonne réception et à bientôt.
Très cordialement.



en un éclair

la Lettre de Haikouest

Édition n°25, mars 2012.

ISSN 2105-097X

<http://www.haikouest.net>



Prochaine édition spécial concours « Jeux d'enfant, joie d'enfance »

Avril 2012



Tous droits de reproduction et de représentation réservés

© Conception et réalisation : Chantal Couliou, Jean Le Goff, Régine Béber, Alain Legoin 2012